

MAISON BASSE ÉNERGIE

Domotique et matériaux naturels

À Ferrières, technologie rime avec harmonie

Virginie et Christophe Hia sont installés dans le Condroz depuis un an. Ils habitent à Ferrières, dans une maison bâtie sur une parcelle achetée il y a déjà plusieurs années, le temps pour le couple de mûrir son projet.

Christophe a vécu son enfance à Werbomont. Le Condruzien y a toujours eu beaucoup d'amis et n'a jamais cessé de les fréquenter. Lorsqu'il a été question de s'installer définitivement avec Virginie, c'est ensemble qu'ils ont choisi Ferrière.

"Par mon boulot, j'ai bien roulé ma bosse. Depuis 1996, l'année où j'ai quitté Werbomont, j'ai habité aux quatre coins de la Wallonie: du côté d'Arlon, à Louvain-la-Neuve, à Liège et dans le Luxembourg belge, près de Gouvy. C'est donc tout naturellement, et en connaissance de cause que j'ai choisi de revenir dans ce Condroz qui m'a vu grandir".

Pour Virginie, la situation est différente. Originnaire d'un tout petit village entre Bertrix et Neufchâteau, elle quitte un paysage arboré pour retrouver... des pentes et des essences très semblables. Elle ne se trouve donc pas dépaycée par son nouvel environnement, mais elle est très sensible à la vie culturelle et sociale qui caractérise sa ville d'adoption.

"Ici, ce qui change par rapport à mes racines, c'est la vie qui anime le village en permanence. Il a toujours quelque chose à faire

à Ferrières, quelque chose à découvrir; en été comme en hiver", dit la jeune femme.

Pour poser leur maison sur ce terrain acquis de longue date, le couple a parcouru de nombreux salons.

Christophe et Virginie se sont longuement documentés sur les techniques de construction en bois. Ils sont même partis virtuellement à l'étranger.

"Avec Internet, il est très facile de s'informer sur ce qui se fait en Allemagne, en Autriche et

UN BÂTIMENT CONVIVIAL ET ÉCONOME EN ÉNERGIE

dans les pays scandinaves", confirme Christophe Hia.

Après ce travail de fond, ils se sont beaucoup impliqués auprès de l'architecte Éric Lamblotte pour dresser les plans de la maison de leurs rêves.

Le résultat est un bâtiment extrêmement convivial, économe en énergie, et qui s'intègre particulièrement bien dans son environnement, sur le terrain pentu qui l'accueille.

ALAIN DEMARET



La grande verrière, qui apporte la lumière, est orientée au Sud. ■ DR



La pierre de la région a été utilisée pour les parties apparentes en dur. ■ DR

NE MANQUEZ PAS

MON CHIEN MAGAZINE

LE SEUL MENSUEL BELGE FRANCOPHONE

Mon chien magazine

Ces chiens qui mordent leur maître

Le Dogue allemand: 70 kilos d'affection

Des races à découvrir

Le Montagne des Pyrénées

Le Ratier de Prague

Le Maître de Naples

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
4,95€

Une maison intégrée à son environnement

En tous points, la maison de Christophe et Virginie est un volume à vivre en famille, qui, en plus, est respectueuse de l'environnement dans lequel elle s'intègre.

Les matériaux choisis sont naturels ou recyclés.

"L'objectif, que l'on s'est fixé dès le départ, c'était de réaliser une maison bioclimatique avec l'utilisation de toutes les technologies "basse énergie" connues", explique l'ingénieur.

"L'autre aspect important à nos yeux, c'était l'intégration du bâtiment dans son environnement naturel. On ne voulait pas dénaturer le paysage. On a donc tenté de profiter au maximum de ce que le terrain nous offrait, c'est-à-dire une pente assez prononcée", complète Virginie.

Grâce à son orientation optimale, la grande verrière, qui apporte sa lumière dans les pièces à vivre, est orientée au sud, vers la vallée. Quant au versant nord, il est protégé des vents dominants par la pente de la colline. Ces deux facteurs associés permettent à l'ensemble d'être moins sujet aux sautes d'humeur de la

météo locale.

Du point de vue des matériaux, l'ossature est en bois, l'isolation en ouate de cellulose et les panneaux qui servent à cloisonner les différentes pièces sont en Permacell, du gypse naturel.

Les techniques de construction, d'isolation, et de chauffage sont toutes innovantes.

Au niveau des vitres, on trouve des doubles vitrages super-isolants: "Il fallait bien faire des compromis pour rester dans un budget raisonnable", confie Christophe.

Le chauffage par le sol, alimenté par une chaudière à pellets, se fonde sur le système de la basse température.

Il est secondé par une ventilation mécanique couplée à un puits canadien et par une installation de panneaux solaires thermiques qui font corps avec la toiture.

"Pour encore aller plus loin dans l'intégration de notre maison, nous avons adopté la pierre naturelle de la région pour construire les parties apparentes en dur".

AL.D.

LA DOMOTIQUE EN PLUS

Tout diriger avec une télécommande

Christophe est un ingénieur, et cela se sent dans la conception de sa maison. Passionné par la domotique, il a automatisé le système de chauffage, l'éclairage, et même l'ensoleillement des pièces à vivre.

"J'ai opté pour des moteurs électriques pour commander les stores à distance".

L'ensemble de son installation est câblé, chez lui, pas de technologies sans fil.

"La maison en bois est un véritable isolant. Elle freine la propagation des ondes. Cela est également valable pour ce qui est émis depuis l'intérieur. Comme je ne voulais pas,

dans mon intérieur, subir ces ondes au sujet desquels, les spécialistes ne s'accordent pas encore pour dire si elles sont nocives ou non. Alors, j'ai choisi de câbler l'ensemble".

Plus de 6 km de fils téléphoniques et électriques et de câbles réseau passent entre les cloisons. Meticuleux à l'extrême, Christophe a lui-même confectionné son coffret électrique. "Il n'y a pas de câbles qui se chevauchent, tout est parallèle, fixé dans des goulottes. J'avoue être fier de mon travail, mais j'y ai passé beaucoup de temps".

Le résultat est surprenant. Chez Christophe et Virginie, plus besoin



Isolation des parois avec de la Ouate de cellulose. ■ DR

Les pellets: un choix écologique

Le choix d'une chaudière à pellets s'est rapidement imposé à Christophe et Virginie.

« On a réfléchi à la pompe à chaleur, mais c'est un gros consommateur d'électricité et notre terrain ne s'y prêtait pas. On a, évidemment, éliminé les énergies fossiles. Notre chaudière à pellets n'offre que des avantages. Le premier, c'est son impact carbone nul; on brûle de la biomasse et le CO2 qui est rejeté est directement absorbé par les arbres qui en ont besoin pour leur croissance. C'est un combustible local basé sur la récupération des déchets. Et puis, cette technologie est éprouvée. Notre



La chaudière à pellets. ■ AL.D.

chaudière, d'une grande marque autrichienne, se fonde sur une technicité qui a plus de 30 ans de maturité. Même si évidemment, beaucoup d'éléments électroniques permettent de l'automatiser », expliquent-ils.

AL.D.



Le clavier domotique permet de gérer toute la maison. ■ AL.D.

d'interrupteur. La plupart des points lumineux peuvent être commandés depuis la télécommande du salon ou via un terminal mural. Il suffit de passer devant un capteur pour que la lumière s'allume, le temps nécessaire au passage dans le couloir, par exemple. "Ce système permet de faire d'énormes

économies de courant. J'ai également voulu diriger le système de chauffage avec la même souplesse. Tout est informatisé, il suffit d'introduire les bons paramètres dans un petit programme informatique pour que tout devienne magique", explique le spécialiste.

AL.D.